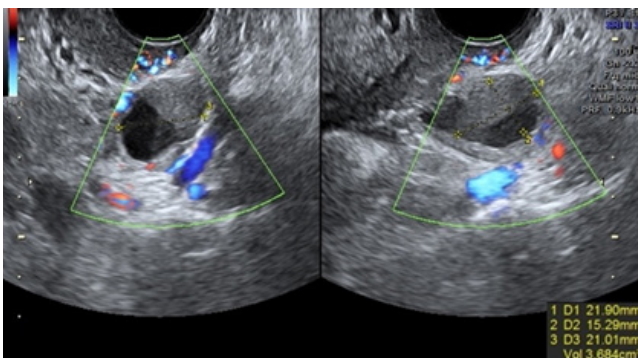


QUELLE MÉDECINE POUR LES FRANÇAIS ? ENDOMÉTRIOSE : LE RÔLE CENTRAL DE L'IMAGERIE

Le mois de mars est depuis plusieurs années l'occasion de sensibiliser le grand public à une maladie peu ou mal connue, l'endométriose. Touchant plus d'1 femme sur 10 en âge de procréer, elle est particulièrement invalidante pour celles qui en souffrent. Le principal défi auquel sont confrontées les patientes est le diagnostic, 7 à 10 ans en moyenne après le début des symptômes.

L'ENDOMÉTRIOSE, UNE MALADIE PEU OU MAL CONNUE

Pendant longtemps, la santé des femmes a été un sujet tabou. Plusieurs maladies ont donc été mises en arrière-plan, parmi lesquelles l'endométriose. Il s'agit d'une maladie chronique souvent difficile à vivre au quotidien. Bien qu'elle puisse être correctement traitée par voie médicamenteuse ou chirurgicale, son diagnostic demeure particulièrement long à établir. Cela constitue une perte de chance pour les patientes atteintes de formes plus sévères. En effet, les symptômes sont plus compliqués à vivre et la fertilité est plus rapidement dégradée.



L'IMAGERIE, UN ACTEUR MAJEUR DU DIAGNOSTIC

Face à une maladie difficilement diagnosticable, l'imagerie est une source d'espoir pour de nombreuses patientes. Grâce à des équipements toujours plus performants, les médecins radiologues peuvent mieux repérer les potentielles lésions évocatrices de l'endométriose. Rapides

et précises, ces techniques sont aussi moins invasives pour les patientes que les coelioscopies diagnostiques.

Avec l'échographie pelvienne, l'IRM pelvienne fait figure d'examen de référence dans le diagnostic de l'endométriose. Elle permet par exemple de repérer les kystes ovariens, l'adénomyose ainsi que certains nodules. Par ces deux techniques, les médecins radiologues sont donc des acteurs incontournables du diagnostic.

DES AVANCÉES QUI LAISSENT ENTREVOIR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DES PATIENTES

Depuis plusieurs années, les pouvoirs publics semblent enfin se saisir de cette question. En février 2022, le Gouvernement a notamment lancé une Stratégie nationale de lutte contre l'endométriose. Plusieurs filières de soins régionales de prise en charge sont progressivement mises en place afin de permettre un diagnostic plus précoce et une offre de soins de qualité adaptée à chaque patiente. Cette offre de soins est graduée selon plusieurs niveaux :

- 1^{er} niveau : proximité
- 2^e niveau : recours
- 3^e niveau : expert

D'après le Dr Erick Petit, médecin radiologue et spécialiste reconnu de l'endométriose, il est important que « les radiologues libéraux, au premier chef concernés, sur l'ensemble du territoire, s'inscrivent dans ces filières de soins.

Chacun d'entre eux devant être à minima sensibilisé à la problématique de l'endométriose pour une participation de proximité. Certains pouvant également répondre à un niveau d'expertise plus avancée, de 2^e niveau, voire être entièrement spécialisés pour un niveau expert et participer au 3^e niveau »¹. **Le maillage territorial des cabinets de radiologie permettra une prise en charge de l'ensemble des patientes.**

Des initiatives parlementaires se sont aussi multipliées, par exemple dans le but de faire reconnaître l'endométriose comme affection de longue durée. Enfin, dernière avancée en date,

le test salivaire de diagnostic Endotest sera progressivement évalué afin de le rendre disponible dès 2025.

La FNMR, en tant que syndicat des médecins radiologues libéraux, rappelle l'importance cruciale de l'imagerie dans le diagnostic de l'endométriose et affirme son soutien aux patientes.

¹ Article d'Erick Petit pour Forcomed, 14 février 2023



Si vous souhaitez relayer cette problématique auprès de votre audience, le Dr Jean-Philippe MASSON, Président de la FNMR, se tient à votre disposition pour répondre à vos questions.



Contact presse : info@fnmr.org – 01.53.59.34.07.

FÉDÉRATION NATIONALE DES MÉDECINS RADIOLOGUES
168 A rue de Grenelle – 75007 PARIS